

Comme l'amour

Jonathan Lamy

Numéro 150, été 2017

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/85979ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les écrits de l'Académie des lettres du Québec

ISSN

1200-7935 (imprimé)

2371-3445 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Lamy, J. (2017). Comme l'amour. *Les écrits*, (150), 97–100.

JONATHAN LAMY

Comme l'amour

Je repose en paix
du bout des doigts
l'orchestre s'accorde
sous les couvertures
nous nous rapportons à la chair
jouissons
comme des licornes
jusqu'à l'épuisement
les fenêtres ouvertes l'hiver

comme des anges
nous faisons l'amour
par-devant par-derrrière
comme un chant
de guerre grivois
loin et pour la prochaine fois
pianissimo
comme les pingouins
se tiennent serrés soudés
la peau rougie par le blizzard

»

nous faisons
l'amour comme
roches papiers ciseaux
à suivre les pages
du kama sutra
consciencieusement
nous rugissons
comme le vent dans les blés
le long de l'autoroute
un escargot laisse
un chemin de bave

»

je te pénètre comme
un grand banquet
dévoreré par les rats laveurs
par l'urgence
d'écrire comme on souffle
sur un pissenlit les montagnes
tombent du ciel tes deux seins
dans la fosse aux lions
le labyrinthe de nos caresses
nous accumulons des souvenirs
des images nous ajoutons
de l'amour à l'amour

SP

nous le faisons juste et bon
sans bon sens et à toute allure
toutes voiles dehors avec la carte au trésor
le courage des fleurs des fées des étoiles
à cent milles à l'heure tout feu tout flamme
yeux grand ouverts nous nous envoyons en l'air
entre les continents les clochers de la ville
couverts de braise

SP

nous faisons l'amour
les hirondelles font le printemps
encore
l'inventaire des doigts
gronde l'orage
le pied au fond de la pédale
nos sexes de baleine bourgeonnent
deux araignées dans l'eau d'érable
jusqu'à plus soif nous appelons les esprits
le carambolage des chairs chaudes
comme au temps des pharaons
un troupeau de caribous traverse la rivière

»

l'un dans l'autre
le plaisir à
faire est
le seul mot
qui puisse tenir
depuis le paléolithique
nous prononçons lentement
chaque syllabe du tremblement